

# STRATÉGIE DE LA FAO POUR LES FORÊTS ET LA FORESTERIE

Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

Rome, 2010



# STRATÉGIE DE LA FAO POUR LES FORÊTS ET LA FORESTERIE

## LES DÉFIS À RELEVER

Le secteur forestier continue à être influencé par la rapidité des changements survenant à l'échelle mondiale. La mondialisation, grâce à l'expansion accélérée du commerce, l'augmentation des investissements transnationaux et l'introduction à l'échelle mondiale d'informations et de techniques de la communication améliorées, offre de nouvelles opportunités et de nouveaux défis. La foresterie vise de plus en plus l'individu et la façon dont la société perçoit la forêt a évolué considérablement, l'accent étant mis de façon croissante sur les valeurs environnementales, sociales et culturelles des forêts.

On estime de plus en plus souvent que les interactions entre le secteur forestier et les autres secteurs sont une source à la fois de contraintes et d'opportunités. En outre, les rôles cruciaux que jouent les forêts et les arbres hors forêt dans l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets et comme source de bioénergie sont reconnus par un nombre croissant de personnes, si bien qu'une attention particulière s'impose dans la prise de décisions aux niveaux national et international.

L'engagement visant à renforcer la contribution de la gestion durable des forêts au développement durable s'intensifie. Plus que jamais est apprécié l'apport fondamental des forêts et des arbres à la viabilité des moyens d'existence et à l'éradication de la faim et de la pauvreté. Il est reconnu de façon croissante que la foresterie est étroitement liée à l'agriculture, à l'énergie et à l'eau. Toutefois, les progrès vers la gestion forestière durable restent irréguliers et la gestion intégrée intersectorielle et les approches axées sur le paysage sont souvent sous-utilisées.

La perte constante de forêts et leur dégradation dans de nombreux pays en développement, notamment dans les régions tropicales, pose un défi de taille. Les moyens d'existence ruraux dépendent souvent des forêts de production qui soutiennent l'emploi et le revenu, réduisant ainsi la pauvreté. La demande croissante d'aliments, de fibres et de combustibles peut déterminer des changements d'affectation des terres imprévus et marqués, y compris le défrichement à grande échelle des forêts.

Dans de nombreux pays économiquement développés, l'intérêt dominant de la société réside dans la conservation des avantages environnementaux, des activités récréatives et des services qu'offrent les forêts. Dans tous le monde entier, la demande des services écosystémiques procurés par les forêts va en s'accroissant.

Pour garantir la santé et la productivité des forêts, les pays, les institutions et les partenaires doivent renforcer de façon stratégique leur capacité à contribuer à l'atténuation des changements climatiques, à la conservation de la biodiversité, à la sauvegarde des habitats de la faune sauvage et à la protection des bassins versants.

Une importante minorité de pays gèrent leurs forêts de façon viable; le défi que devra relever la FAO consiste à aider davantage de pays à améliorer cette gestion de façon que cette minorité se transforme en majorité au cours de la décennie à venir. Du fait que la quantité d'informations sur les forêts et la foresterie et l'accès à ces données continuent à se diffuser rapidement, la nécessité de partager et de gérer les connaissances plus efficacement devient de plus en plus pressante.

La FAO reconnaît que les attentes de ses membres évoluent. Les pays encouragent la FAO à oeuvrer plus activement en réponse aux changements rapides survenant dans l'environnement, de transcender le secteur forestier traditionnel, d'instaurer des partenariats avec de nouvelles parties prenantes et de jouer le rôle de chef de file mondial pour les questions forestières internationales.

Dans la présente stratégie, le rôle que devra jouer la FAO pour relever ces défis est décrit dans les sections qui suivent, notamment le débat sur les «fonctions de base de la FAO dans le secteur forestier» et dans les «résultats de l'Organisation» que la FAO devra obtenir à moyen terme. La FAO est prête à fournir une importante contribution au renforcement des capacités nationales et à



l'élimination des obstacles à la gestion forestière durable grâce à des informations fiables, des avis de politique générale et l'assistance technique.

### **Une ample perspective de la foresterie**

Dans cette stratégie, la foresterie est considérée comme un concept ample et multidisciplinaire qui embrasse des aspects sociaux, économiques et environnementaux. La foresterie est au service des populations. Elle comprend des questions sociales, des politiques et des institutions, et porte sur la production de biens et de services et les emplois qu'ils génèrent, ainsi que sur les moyens d'existence et les marchés liés aux forêts et aux arbres hors forêt. La foresterie est centrée sur la forêt mais elle transcende ses limites; les citoyens participent à la foresterie urbaine, et les agriculteurs pratiquent l'agroforesterie. La foresterie est interdisciplinaire: elle tient compte de la complexité des multiples écosystèmes forestiers différents présents dans le monde, ainsi que des complexités sociales et écologiques des paysages élargis qui renferment des forêts et des arbres.

### **OBJECTIFS MONDIAUX RELATIFS AUX FORÊTS ET À LA FORESTERIE**

Pour intégrer la vision élargie de la FAO dans le contexte des forêts et de la foresterie trois objectifs mondiaux ont été identifiés:

1. **La prise de décisions intersectorielles est éclairée, mieux coordonnée, transparente et participative,** permettant, par là même, la prise de mesures efficaces à l'intérieur comme à l'extérieur du secteur forestier. Les décisions forestières se fondent sur des informations précises et fournies en temps utile, des approches interdisciplinaires et la participation des parties prenantes à tous les niveaux.
2. **Les avantages procurés par les arbres, les forêts et la foresterie augmentent et sont largement reconnus et appréciés.** Leurs contributions à la société s'accroissent, y compris le rôle des forêts dans les moyens d'existence, la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et l'approvisionnement durable en matières premières et énergie. Les investissements dans la foresterie augmentent et elle bénéficie d'une priorité croissante dans les stratégies de développement plus générales.
3. **Les ressources forestières se développent dans la majorité des pays et les services écosystémiques sont reconnus et appréciés de façon croissante.** La vitalité et la superficie des forêts montrent une tendance stable ou croissante dans la plupart des pays et des écosystèmes, accroissant ainsi la contribution des forêts et des arbres à l'atténuation du changement climatique, à la lutte contre la désertification, à la conservation de la biodiversité et à l'assurance de la qualité de l'eau. De bonnes pratiques de gestion sont appliquées et comprennent des approches intégrées de l'utilisation des terres.

### **FONCTIONS DE BASE DE LA FAO DANS LE SECTEUR FORESTIER**

Les défis auxquels seront confrontés à l'avenir les forêts et la foresterie présentent de multiples facettes. De nombreuses organisations nationales et internationales s'occupent de questions forestières, outre les acteurs du secteur privé et les organisations non gouvernementales. Grâce à plus de 60 ans d'expérience, la FAO joue dans le domaine forestier un rôle qui continue à évoluer.

Par le biais de la Conférence de la FAO, ses pays membres ont approuvé un ensemble de fonctions de base qui permettent d'étayer le travail de l'Organisation aux niveaux mondial, régional et national. Les fonctions de base du secteur forestier comprennent les suivantes:

- Fournir des perspectives à long terme et une orientation pour le suivi et l'évaluation des tendances des ressources et des services forestiers, ainsi que de la production, de la consommation et du commerce des produits forestiers.



- Créer, diffuser et appliquer les informations et les connaissances, y compris les statistiques.
- Guider l'élaboration de directives volontaires, soutenir la création d'instruments juridiques nationaux et promouvoir leur mise en oeuvre.
- Présenter des options stratégiques et des avis visant à améliorer les aspects sociaux, économiques et environnementaux de la mise en valeur et de la conservation des forêts.
- Fournir un soutien technique afin de promouvoir le transfert technologique, de catalyser le changement et de créer des capacités institutionnelles efficaces et viables pour une gestion forestière durable.
- Entreprendre des activités de promotion et de communication pour mobiliser la volonté politique et promouvoir à l'échelon mondial la reconnaissance des mesures à prendre pour réaliser la gestion durable des forêts.
- Adopter des approches interdisciplinaires intégrées et novatrices du travail dans le secteur forestier et dans d'autres secteurs clés qui ont une incidence sur les forêts.
- Oeuvrer par le biais de partenariats et d'alliances robustes quand s'impose une action collective.
- Favoriser les liens entre les niveaux national, régional et mondial.

### **HYPOTHÈSES ET RISQUES**

Le succès de la réalisation des objectifs mondiaux dépendra de l'accomplissement de progrès économiques relativement homogènes mais les améliorations en matière forestière exigent des investissements. La FAO peut aider de façon significative les pays à surmonter les obstacles à la gestion forestière durable, grâce à des avis de politique générale, au développement des capacités et à l'assistance technique. Cependant, la croissance démographique continue et l'instabilité politique et/ou les pressions économiques risquent de favoriser la conversion des forêts à l'agriculture, au développement urbain et à d'autres utilisations des terres. Sans la combinaison de la volonté politique, d'une gouvernance efficace et de progrès économiques à tous les niveaux, la gestion forestière durable pourrait fort bien continuer à connaître des insuccès dans certains pays clés.

### **OBJECTIF STRATÉGIQUE POUR LA FORESTERIE**

En préparant un cadre stratégique révisé pour la FAO, 11 objectifs stratégiques ont été identifiés et approuvés par la Conférence de la FAO, y compris un objectif propre au secteur forestier (Objectif E).

#### *Gestion durable des forêts et des arbres*

#### **Résultats de l'Organisation**

En vue de garantir une ample vision, des buts et un objectif stratégique pour l'ensemble de la société, une série de six réalisations ou «résultats de l'Organisation» ont été identifiés pour le Département des forêts de la FAO. L'Organisation ne pourra, à elle seule, obtenir ces résultats, mais elle peut y contribuer sensiblement. Pour chaque résultat, plusieurs priorités ont été choisies pour orienter la FAO au cours des quatre premières années de cette stratégie, soit 2010-2013. Le Plan à moyen terme de la FAO élaboré pour cette période comprendra des indicateurs pour chacun des résultats. Ces indicateurs seront surveillés et leur succès ou leur échec sera notifié aux organes directeurs de la FAO, y compris le COFO.

#### ***Résultat 1. Les politiques et pratiques influençant les forêts et la foresterie sont fondées sur des informations actuelles et fiables***

Les priorités de la FAO sont les suivantes:

- servir de source mondiale d'informations sur les forêts faisant autorité;
- préparer et diffuser les résultats des évaluations des ressources forestières mondiales périodiques, et des rapports sur la situation des forêts du monde;



- encourager la surveillance et l'évaluation des forêts aux niveaux national et régional, y compris les interactions avec d'autres secteurs par l'entremise d'évaluations intégrées de l'utilisation des terres;
- partager efficacement les connaissances et les informations grâce à l'utilisation rationnelle et opportune d'instruments comme internet, les réseaux, les publications et d'autres médias.

Au cours des quatre premières années de cette stratégie, le nombre de pays ayant réalisé une évaluation et une surveillance nationales détaillées et améliorées, qui concordent avec les normes de la FAO, irait de neuf à au moins dix au cours des deux premières années, pour atteindre 18 en 2013. Le nombre de pays soumettant des rapports complets servant à l'Évaluation des ressources forestières mondiales 2010 augmenterait de 20, passant de 130 à 150 sur une période de quatre ans.

***Résultat 2. Les politiques et pratiques influençant les forêts et la foresterie sont renforcées par la coopération et les débats internationaux.***

Les priorités de la FAO pour ce résultat consistent à:

- fournir un forum dynamique permettant aux gouvernements et aux autres parties prenantes d'affronter des questions stratégiques et émergentes, y compris les réunions ministérielles, le Comité des forêts, le Congrès forestier mondial, les commissions régionales des forêts, les groupes de travail et commissions techniques, les consultations d'experts et les réseaux mondiaux et régionaux;
- renforcer les liens entre les processus nationaux, régionaux et mondiaux grâce, par exemple, à l'expansion du rôle des commissions régionales des forêts;
- jouer un rôle de chef de file pour le Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF) comprenant, entre autres, l'élaboration de programmes ou d'actions conjoints, et par l'entremise d'autres partenariats, y compris l'hébergement du Partenariat de la montagne et l'instauration de partenariats actifs avec le secteur privé et des organisations non gouvernementales.

Au point de vue quantitatif, le nombre de pays représentés aux commissions régionales des forêts s'accroîtrait, passant de 108 à au moins 120 pendant les deux premières années de la stratégie et à 130 d'ici 2013. Il est prévu que le nombre des forestiers principaux participant au COFO atteindrait 90 d'ici 2011 et 100 d'ici 2013. Les objectifs quantitatifs seraient réalisés si ces participants estiment pertinentes et utiles les réunions, sur la base d'enquêtes structurées menées par la suite. En ce qui concerne les activités du PCF, les priorités susmentionnées se concrétiseraient en augmentant de deux à trois le nombre d'initiatives formelles entreprises par deux organisations du PCF ou davantage au cours des deux premières années de la stratégie, pour atteindre quatre d'ici 2013.

***Résultat 3. Les institutions régissant les forêts sont renforcées et la prise de décisions est améliorée, y compris la participation des parties prenantes forestières à l'élaboration de politiques et d'une législation forestières, assurant ainsi un milieu favorable aux investissements dans la foresterie et les industries forestières. La foresterie est mieux intégrée dans les plans et processus de développement nationaux, en tenant compte des interfaces entre les forêts et les autres utilisations des terres.***

Les priorités de la FAO sont les suivantes:

- soutenir l'élaboration participative d'une politique et de lois forestières, la formulation d'une réforme institutionnelle et les efforts déployés pour améliorer la gouvernance à tous les niveaux;
- réaliser des études sectorielles, y compris des études prospectives régionales du secteur forestier, et des analyses comparatives d'institutions forestières;



- appuyer l'analyse et la planification intégrées (intersectorielles) des politiques pour mieux comprendre l'incidence des politiques d'autres secteurs sur les forêts et inversement;
- promouvoir les programmes forestiers nationaux performants, y compris la création de capacités et l'échange de connaissances;
- héberger et soutenir le Mécanisme pour les programmes forestiers nationaux.  
(«Mécanisme»)

La FAO augmenterait le nombre des pays partenaires où le Mécanisme exerce un effet positif de 30 à 40 pendant les deux premières années de la stratégie pour atteindre 50 d'ici la quatrième année. L'impact de cette mesure serait évalué par l'outil d'évaluation de l'impact du Mécanisme. La FAO collaborerait à la mise à jour des politiques et des lois forestières de sept autres pays d'ici 2011, en appliquant de bonnes pratiques participatives, et des politiques et des lois forestières de huit nouveaux pays sur la période 2011-2013.

***Résultat 4. La gestion durable des forêts et des arbres est adoptée plus largement, entraînant des réductions de la déforestation et de la dégradation des forêts et la contribution accrue des forêts et des arbres aux moyens d'existence et à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ces changements.***

Les priorités de la FAO sont les suivantes:

- élaborer et adopter des directives pour l'application de bonnes pratiques forestières grâce à des consultations efficaces avec les parties prenantes;
- appuyer l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de conservation et d'utilisation durable des ressources génétiques forestières aux niveaux mondial, régional et local;
- favoriser la gestion des incendies de forêts, en tenant compte des approches communautaires;
- promouvoir la mise au point et l'application de mécanismes financiers nationaux et internationaux pour soutenir la gestion durable des forêts;
- utiliser de manière croissante les mécanismes financiers pour faciliter le partage des informations et la mise au point d'une base de données, et créer les capacités nécessaires pour renforcer la gestion forestière et réduire la déforestation et la dégradation des forêts (REDD, par exemple).

En 2013, le nombre de pays incorporant ou adoptant les directives de la FAO pour les bonnes pratiques forestières serait le suivant: au moins 20 en ce qui concerne la gestion des incendies, au moins 20 pour les forêts plantées et 15 pour la santé des forêts. Il est prévu que le nombre de pays appliquant les approches FAO de gestion communautaire des incendies s'élèverait à au moins cinq d'ici 2011 et grimperait jusqu'à dix au cours des deux années suivantes. Pour ce qui est de la formation des formateurs, 40 personnes seraient formées à l'usage des approches FAO de gestion communautaire des incendies d'ici 2011 et ce chiffre doublerait d'ici 2013. Enfin, le nombre de pays participant à des programmes détaillés visant à concrétiser les principes de la REDD augmenterait, passant de cinq à huit au cours des deux premières années de la stratégie et à 12 d'ici 2013.

***Résultat 5. Les valeurs sociales et économiques et les avantages pour les moyens d'existence procurés par les arbres et les forêts sont renforcés, et les marchés pour les produits et services forestiers contribuent à faire de la foresterie une utilisation des terres plus viable en termes économiques.***

Les priorités de la FAO pour ce résultat consistent à:

- analyser et connaître les facteurs sociaux et économiques débouchant sur une intensification de l'innovation et des investissements;
- analyser la production, la consommation et le commerce des produits forestiers;



- fournir aux gestionnaires forestiers communautaires et aux entreprises forestières une assistance technique et des directives qui améliorent les moyens d'existence et réduisent la pauvreté.
- fournir des informations et une assistance pour faciliter l'accès des forestiers aux marchés du carbone.

Dans le cadre de ce résultat, 30 pays seraient assistés en matière de formulation de stratégies, codes, bonnes pratiques et statistiques commerciales relatifs aux produits et industries forestiers, et de renforcement des capacités dans les domaines de l'exploitation forestière, des produits ligneux, des produits forestiers non ligneux, de la dendroénergie, du commerce, des marchés, de la commercialisation et de l'économie d'ici 2013.

***Résultat 6. Les valeurs environnementales des forêts, des arbres hors forêt et de la foresterie sont mieux comprises; les stratégies de conservation de la biodiversité et des ressources génétiques forestières, d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets, de remise en état des terres dégradées et de gestion de l'eau et des ressources fauniques sont mises en oeuvre efficacement.***

Les priorités de la FAO pour ce résultat consistent à:

- fournir une assistance technique, stratégique et juridique à l'appui des approches axées sur le paysage et l'écosystème, et élaborer des systèmes de paiement des services environnementaux, notamment en ce qui concerne les écosystèmes de montagne, les zones arides et les parcours, les forêts côtières et les autres écosystèmes fragiles;
- élaborer et utiliser des directives pour l'adaptation des politiques forestières, des institutions, des pratiques et des accords de gouvernance pour améliorer l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets;
- promouvoir les initiatives nationales et régionales visant la conservation des forêts et de leur diversité biologique, y compris les ressources en faune sauvage dans les aires protégées et les forêts de production;
- fournir une assistance stratégique et technique pour améliorer la gestion des bassins versants, réhabiliter les forêts dégradées et combattre la désertification.

Les indicateurs quantitatifs établis pour ce résultat sont centrés sur l'utilisation accrue des directives, outils et compétences de la FAO pour certaines questions. Le nombre de pays recourant aux directives, outils et compétences de la FAO pour l'amélioration des politiques et leur application sur le terrain à des fins de conservation et d'utilisation durable de la biodiversité forestière, de gestion des bassins versants, de gestion des zones boisées arides et d'agroforesterie augmenterait passant de 10 à 20 pendant les deux premières années de la stratégie pour atteindre au moins 40 d'ici 2013. Le nombre de pays fournissant des rapports sur la situation des ressources génétiques forestières mondiales (à compléter d'ici 2013) s'élèverait à 60 pendant les deux premières années de la stratégie pour atteindre 150 d'ici 2013. En outre, les pays qui adoptent les directives de la FAO pour l'intégration des stratégies concernant le changement climatique dans les politiques forestières nationales quadrupleraient au cours de la stratégie, passant de cinq en 2011 à 20 en 2013.

## CONTEXTE DE LA STRATÉGIE DE LA FAO POUR LES FORÊTS ET LA FORESTERIE

En 1999, le Comité des forêts de la FAO (COFO) a approuvé le premier *Plan stratégique de la FAO pour la foresterie*. En 2007, le COFO a demandé que le plan soit révisé et mis à jour en consultation avec les pays membres et d'autres parties prenantes. La présente version préliminaire est le résultat d'une série de consultations avec les membres de la FAO, d'autres parties prenantes et le personnel de l'Organisation. Les commissions régionales des forêts ont fourni une orientation pour sa préparation. Une proposition de stratégie sera présentée au COFO pour examen en mars 2009.

La *Stratégie de la FAO pour les forêts et la foresterie* a été préparée dans le cadre de la réforme plus générale des Nations Unies et de la FAO. Notamment, l'Évaluation externe indépendante de la FAO a recommandé à cette dernière d'entreprendre un examen stratégique de son travail en matière forestière, en utilisant les principes du cadre logique et en mettant l'accent sur les résultats désirés qui seraient obtenus grâce au travail de la FAO dans le domaine forestier. Le présent document est compatible avec l'examen élargi des objectifs stratégiques et des résultats de la FAO, et avec la préparation d'un nouveau cadre stratégique et d'un nouveau modèle de programmation de l'Organisation.

La *Stratégie pour les forêts et la foresterie de la FAO* promeut la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement, des objectifs de la FAO pour ses membres et des objectifs d'ensemble relatifs aux forêts approuvés par le Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF). Elle contribue aussi à la mise en oeuvre des accords internationaux, notamment la Convention-cadre des Nations Unies concernant les changements climatiques (CCNUCC), la Convention sur la diversité biologique (CDB), la Convention de lutte contre la désertification et l'Instrument non juridiquement contraignant sur tous les types de forêts adopté par le FNUF et, successivement, par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les valeurs de base de la FAO guideront son travail en matière forestière, y compris: l'engagement des nations à collaborer entre elles; l'indépendance des membres dans la recherche d'un consensus élargi; les partenariats au sein de la famille des Nations Unies; la compétence; l'égalité, en particulier, la pleine participation des femmes au développement; la diversité; et l'unité d'action dans l'exécution des décisions des membres.

La stratégie aura la durée de dix ans. Toutefois, elle sera dynamique et mise à jour régulièrement afin de traduire les nouvelles priorités et les nouvelles attentes de la société. La *Stratégie pour les forêts et la foresterie de la FAO* est directement liée au programme et budget de la FAO. Les résultats de l'Organisation ont été formulés pour une durée de quatre ans et les indicateurs seront identifiés dans le Plan à moyen terme de la FAO avec un horizon de quatre ans.



La Stratégie pour la foresterie de la FAO s'inscrit dans le cadre élargi des:

#### **Objectifs d'ensemble relatifs aux forêts du FNUF**

1. Inverser la perte de couvert forestier dans le monde entier par la gestion forestière durable, y compris la protection et la remise en état des forêts, le boisement et le reboisement, et accroître les efforts visant à éviter la dégradation des forêts.
2. Multiplier les avantages économiques, sociaux et environnementaux procurés par les forêts, en améliorant notamment les moyens d'existence des populations tributaires de la forêt.
3. Accroître sensiblement la superficie des forêts protégées du monde et d'autres superficies forestières gérées durablement, ainsi que la proportion de produits forestiers tirés de forêts gérées de façon durable.
4. Inverser la tendance à la baisse de l'aide publique au développement fournie à la gestion durable et mobiliser un nombre croissant de ressources financières à affecter à la mise en oeuvre de la gestion durable des forêts.

#### **Objectifs du millénaire pour le développement**

1. Éradiquer la pauvreté extrême et la faim
2. Assurer l'enseignement primaire universel
3. Promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer la durabilité de l'environnement
8. Instaurer un partenariat mondial pour le développement

#### **La vision de la FAO et les objectifs d'ensemble**

La vision de la FAO est celle d'un monde libéré de la faim et de la malnutrition, dans laquelle l'alimentation et l'agriculture<sup>1</sup> contribuent à améliorer le niveau de vie de toutes les populations, notamment des plus pauvres, et ce de manière durable en termes économiques, sociaux et environnementaux. Pour promouvoir la concrétisation de cette vision et des Objectifs du millénaire pour le développement, la FAO encouragera la contribution continue de l'alimentation et de l'agriculture durable à la réalisation des trois objectifs mondiaux:

1. réduire le nombre absolu de personnes souffrant de la faim, et bâtir progressivement un monde offrant à tous la possibilité de disposer à tout moment d'une alimentation suffisante, saine et nourrissante leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie active et saine;
2. éliminer la pauvreté et favoriser le progrès économique et social pour tous, en augmentant la production alimentaire, en favorisant le développement rural et en pérennisant les moyens d'existence;
3. gérer et utiliser de manière durable les ressources naturelles, y compris la terre, l'eau, l'air, le climat et les ressources génétiques, au profit des générations présentes et futures.

---

<sup>1</sup> L'agriculture embrasse tous les aspects des cultures, de l'élevage, de la foresterie et de la pêche.

